

La famille

Pour trouver des idées neuves en matière de vie familiale, c'est souvent dans le nord de l'Europe qu'il faut se rendre. C'est devenu une tradition et une référence : les pays scandinaves ont compris, avant d'autres, que c'est par l'harmonie dans la famille qu'un pays trouvait son propre équilibre. Qu'il y a un lien fondamental entre la cellule de base qu'est l'entité

familiale et le développement économique et social. Ce sont ces pays qui dépensent le plus pour les enfants, pour l'école, pour les congés maternité ou paternité. Le grand défi de l'Europe sera celui de la natalité. L'indice de fécondité est de 1,43 enfant par femme en âge de procréer, alors qu'il est de 2,56 dans le monde et de 2,04 aux États-Unis.

Les jeunes pères suédois assurent auprès des enfants

Encouragés par la politique familiale, la plus élaborée du monde, neuf pères suédois sur dix prennent, au moins en partie, des congés parentaux qui leur permettent d'être beaucoup plus présents à la maison, sans nuire à leur vie professionnelle

STOCKHOLM
De notre envoyée spéciale

Dans l'avion qui le ramène à Stockholm, Noël, 7 mois et demi, n'arrive pas à trouver le sommeil. Après avoir bien pleuré sur les genoux de son père, il finit par s'endormir, câliné par Mats et Sara, ses parents. Son père ne bouge plus pour respecter son repos. Sa mère ouvre un roman et s'installe confortablement. À l'arrivée, un papa endolori s'étirera avec soulagement et passera le petit Noël, reposé, à sa mère. Une scène anodine en Suède, moins courante ailleurs, tant les grosses colères/fatigues des bébés sont souvent gérées par leur mère.

Les pères suédois prennent toute leur part dans les soins et l'éducation. À Stockholm, durant les beaux jours, on les voit partout. Certains poussent des doubles poussettes dans les parcs, d'autres pêchent à la ligne dans la Baltique en gardant un œil sur le landau, d'autres font



les courses, un couffin en travers du chariot. Ils bénéficient d'un congé parental exceptionnellement généreux de « seize mois par enfant à partager entre le père et la mère, dont treize mois à 80 % du salaire, avec un plafond à 3560 € par mois », précise Karolina Vrethem, conseillère au ministère de l'intégration et de l'égalité des sexes.

Les jeunes parents peuvent utiliser ce congé pratiquement à leur guise. « C'est très flexible, explique Sara, on peut choisir de travailler un peu, tout en prenant des jours chaque semaine. » On peut utiliser ses jours jusqu'aux 8 ans de l'enfant. Le congé se partage entre les deux parents, avec une seule contrainte : chacun dispose de deux mois non transférables, une astuce du législateur pour inciter les pères à les prendre. Sara et Mats ont fait leurs calculs : la jeune femme, designer graphiste, prendra onze mois et son mari, enseignant, quatre mois. Noël n'ira pas au jardin d'enfants

avant l'âge de 1 an et 3 mois, et à temps partiel.

Toutes sortes de dispositions encouragent les deux parents à travailler. « La politique d'égalité des sexes, en Suède, vise d'abord à s'ajuster au marché du travail », analyse Lars Wittenmark, conseiller senior au ministère de l'intégration et de l'égalité des sexes. Dans les années 1970, le pays manquait de main-d'œuvre, et il s'agissait d'amener plus de femmes sur le marché du travail. Aujourd'hui, « le gouvernement pense – et il y a un consensus total droite-gauche sur ces questions – qu'il est plus rentable pour les deux parents d'avoir un boulot que de rester à la maison : on paie plus d'impôts », ajoute-t-il. Par ailleurs, d'importantes réductions d'impôts sont accordées aux couples qui embauchent quelqu'un pour les aider. S'ils se partagent à égalité le congé parental, ils peuvent obtenir des réductions d'impôts, jusqu'à 300 € par mois.

« Certains pères se disent : je vais en profiter, et découvrent qu'il y a beaucoup à faire avec un bébé ! »

Le congé parental partagé fait désormais l'objet d'un consensus dans la société. Andreas, jeune dirigeant de son entreprise de consultants qui compte 32 salariés, s'est mis en congé parental quatre jours sur cinq par semaine

pour s'occuper de ses filles, Ella, 2 ans, et Love, 11 mois. Il a permis ainsi à Piya, leur mère, de reprendre son travail de fonctionnaire, et ne voit que des avantages au système suédois. « Le meilleur du congé parental, raconte-t-il, c'est d'expérimenter tout pour la première fois, à nouveau, en même temps que les filles. Goûter une banane. Apprendre à sauter : retrouver ce qu'on a ressenti lors de son premier saut, se rendre compte que c'est difficile, et revivre la jubilation d'y parvenir ! » Autre source de bonheur pour ce jeune père, « c'est de comprendre combien on est important aux yeux de nos enfants, juste en étant soi. Il n'y a rien de particulier à faire, simplement d'être là, et c'est suffisant. Et c'est vraiment bien. »

Les pères suédois n'hésitent pas à raconter leur bonheur, à l'afficher avec leurs enfants. Ils sont nombreux à se retrouver dans divers lieux de socialisation. Ils apprennent aussi à mieux partager les contraintes avec leurs épouses. « La plupart d'entre nous, confie Lars Wittenmark, qui a pris un congé parental il y a quelques années, voient ce congé comme une période très excitante. Certains pères se disent : je vais en profiter pour lire beaucoup, je vais repeindre la maison... et puis, ils découvrent qu'il y a beaucoup à faire avec un bébé ! » Des péripéties qui assombrissent les yeux d'Andreas. « On a très peu de ressources supplémentaires : on dort très peu, il faut toujours surveiller, dit-il. Quand les filles sont en bonne santé, qu'elles dorment bien, mangent bien, qu'il fait beau, tout va bien. Mais dès qu'un problème

surgit, une maladie, ça devient lourd. On peut le gérer, mais c'est stressant.» Découvrir qu'il n'y a plus de lait au moment où on vient de remonter dans l'appartement, et de mettre les filles au bain, il connaît. «*Piya, qui s'est arrêtée la première, trouvait ça difficile, les couches, la nourriture... Vous, vous êtes censé aller au boulot et être efficace. Et le soir, il reste beaucoup à faire. Chacun de nous se disait: c'est moi qui ai le boulot difficile! En échangeant ces rôles, on se comprend mieux* » De quoi rapprocher un couple.

Les Suédois sont toutefois encore très loin d'un partage égal avec leurs compagnes. Les pères utilisent 21 % du temps des congés parentaux, et les mères 79 %. Un père sur dix ne prend rien, ni les deux semaines lors de la naissance, ni les deux mois avant l'âge de 8 ans. Les motivations de ces pères atypiques sont mal connues, mais pas leur sociologie. Les Suédois qui laissent perdre leur congé paternel sont ceux qui ont les plus faibles revenus et le plus faible niveau d'éducation. Certains analystes avancent qu'ils ne savent pas organiser leur temps, d'autres pensent qu'il s'agit de pères issus de l'immigration, d'autres craignent qu'ils subissent trop de pression au travail, même si c'est illégal. Une chose est sûre, en Suède, on les plaint.

Mais, avec 90 % des pères prenant, au moins en partie, du temps libre pour leurs enfants, la Suède fait figure d'exception en Europe. «*Le taux d'emploi des femmes (81 % des femmes de 20 à 64 ans sont sur le*

marché du travail) est le plus élevé du monde», souligne Karolina Vrethem. La crise, pour l'instant, n'a pas eu d'effet visible sur ce mode de vie. «*Elle pourrait même inciter les gens à rester à la maison, bien payés, s'il y a moins d'activité*», estime-t-elle. Car le congé parental fait plus que jamais l'objet d'une priorité budgétaire. «*Le gouvernement n'a jamais dépensé autant d'argent pour sa politique d'égalité des sexes qu'en ce moment*», confie Lars Wittenmark.

Surtout, prendre son congé parental n'est pas mal perçu dans le monde du travail. Au contraire! «*En Suède, on considère que les hommes qui s'absentent pour s'occuper de leurs enfants bénéficient ensuite d'une perspective différente*, souligne Maria Lidström. *Ils peuvent*

mieux dominer leurs problèmes au travail, gérer divers aspects de leur vie, ils vivent une autre expérience et apprennent à jongler avec plusieurs contraintes à la fois. On peut même subir des commentaires si on ne l'a pas pris, donner le sentiment qu'on n'est pas capable de prendre ses responsabilités!» Andreas en est convaincu: «*S'occuper de ses enfants vous rend plus digne de confiance au boulot. On a quelque chose en commun avec la plupart des gens et tout le monde – les collègues, les clients – sent que vous êtes quelqu'un de bien.*» Il se réjouit aussi de pouvoir utiliser ce temps pour se rapprocher de ses parents, en repensant à sa propre enfance et en sollicitant une aide et des conseils précieux.

NATHALIE LACUBE

Une natalité en baisse

► L'indice de fécondité en Europe est très faible : 1,43. Un niveau très inférieur au seuil permettant le renouvellement des générations (estimé à 2,1). Il est particulièrement bas dans des pays comme la Pologne (1,23), la Grèce (1,25) et même l'Allemagne (1,43). Il se maintient en revanche à un taux raisonnable en Suède (1,71) et surtout en France (1,86), qui reste le pays le plus « fécond » de l'Union européenne. À titre de comparaison, l'indice de fécondité est de 2,04 aux États-Unis et de 2,56 dans le monde.

La famille et les politiques familiales ne relèvent pas des compétences de l'UE, les pays membres ayant préféré garder leurs spécificités dans ces domaines.

Face à la crise de la natalité, des initiatives ont vu néanmoins le jour pour tenter de donner aux politiques européennes une dimension familiale. L'Allemagne, touchée de pleine fouet par la crise démographique a lancé l'idée, en 2007, d'une « Alliance européenne pour les familles », pour échanger des bonnes pratiques. Et les ministres de la famille des pays de l'Union se réunissent régulièrement de façon informelle.

CONTREPOINT

L'insécurité juridique des unions européennes

■ Alors que le nombre des couples expatriés, des unions mixtes et des enfants qui en naissent ne cesse d'augmenter en Europe, les législations restent très divergentes d'un État à l'autre. Un fait dû aux conceptions différentes qu'ils ont de la famille – et auxquelles ils sont souvent très attachés. Ce qui n'est pas sans poser problème. Notamment en matière de succession et de divorce. 15 % des divorces en Europe sont internationaux.

« Si on divorce, en Angleterre par exemple, on procédera à une "équitable distribution" des biens au sein du couple, sans se préoccuper de son régime matrimonial, explique Béatrice Weiss-Gout, présidente de la commission Droit de la famille au Conseil des barreaux européens (CCBE). En Suède, on ne connaît pas le divorce pour faute. En Allemagne, on va donner la garde de l'enfant à la mère, etc. Le problème se pose donc de savoir devant quel tribunal on va être jugé et quelle législation on va appliquer : celle du lieu de résidence commune du couple ? Celle de leur

nationalité commune ? Ou celle de la nationalité d'un des époux ? On voit ainsi des situations où deux tribunaux sont saisis en même temps par chacun des époux. Et, parfois, à l'heure près, une même situation peut être jugée par chaque tribunal de façon radicalement différente. »

En matière de régime matrimonial, cette insécurité juridique prévaut aussi. « Si vous vous mariez en France, poursuit Béatrice Weiss-Gout (sous le régime de la communauté réduite aux acquêts) et que vous déménagez en Hollande par exemple, vous vous retrouvez au bout de dix ans, sans le savoir, sous le régime du pays où vous vivez (la communauté universelle en l'occurrence) ». En matière de divorce, on décèle néanmoins quelques avancées : des directives européennes ont été prises pour régler les « conflits de juridictions » et pour protéger les enfants, en matière d'obligation alimentaire par exemple, ou pour empêcher les « enlèvements ». Mais les règlements des successions restent encore très compliqués.

C. L.

LE CHIFFRE

15,8 % de la population européenne a moins de 15 ans, une proportion très faible par rapport au reste du monde. La part des personnes âgées de 65

ans et plus est relativement forte (16,9%). Ce vieillissement de la population provient de l'allongement de la durée de vie en Europe, mais aussi d'un indice de fécondité très faible.

SOURCE : fondation Robert Schuman. Sites : www.robert-schuman.eu et www.elections-europeennes.org



« L'unité dans la diversité »

Filip Berte
Belge
Artiste plasticien à Gand



SEBASTIEN MAILLARD

« L'Europe idéale serait celle où chacun se sent culturellement européen, s'identifie au continent, où nos frontières nationales deviendraient plus diffuses. Elle est géographiquement beaucoup plus

large que l'actuelle Union, s'étendant de l'Atlantique à l'Oural, avec les Balkans et la Turquie. Partout je peux m'y sentir chez moi, sans taire les différences.

J'ai voyagé à travers les Balkans. J'ai fait de l'architecture à Sarajevo, où je me suis senti comme à la maison. Je vois les Balkans comme la cour arrière de l'Europe. Je pense que la coupure entre l'Est et l'Occident peut disparaître. Pour cela, il faut voir nos différences, les accepter et surtout vouloir les connaître et les comprendre, sans en rester au folklore. À Sarajevo, j'ai cherché à communiquer, à partager, à comprendre ce qui m'échappait. Je crois à la devise de l'Union, "*L'unité dans la diversité*". L'Europe doit tirer sa richesse de son unité et de sa diversité. Notre couche unitaire ne doit pas venir de la mondialisation, comme un gel lissant. Elle ne doit pas rester distante et illisible, comme le traité de Lisbonne. Je rêve d'une Europe qui construise son unité culturellement dans les têtes. »

RECUEILLI PAR
SÉBASTIEN MAILLARD
(à Bruxelles)



JOHAN WILLNER / EISA/CORBIS

Père suédois en congé parental. Les pères suédois traversent cette période comme une expérience de riche échange avec leurs enfants, malgré les contraintes et la fatigue inhérentes à la garde des bébés. De ce fait, en Suède, on considère que les hommes qui s'absentent pour s'occuper de leurs enfants seront ensuite mieux à même de régler leurs problèmes au travail et de gérer divers aspects de leur vie.



Une mobilisation pour protéger les mineurs

► **Les risques que peuvent courir les enfants et les adolescents se jouent de plus en plus des frontières.**

L'Union européenne a donc multiplié, ces dernières années, les initiatives pour mieux les protéger. Ainsi, le 10 février 2009, 17 opérateurs de réseaux sociaux actifs en Europe ont signé un accord avec la Commission

européenne pour améliorer la sécurité des mineurs qui utilisent les sites de socialisation (leurs profils privés ne seront plus accessibles, les abus signalés d'un clic) Dans le même temps, la Commission a lancé une campagne de communication, par le biais de clips vidéo, sur le harcèlement en ligne. Et un numéro Vert unique, européen, permettant de signaler les disparitions d'enfants et de coordonner les recherches, devrait prochainement voir le jour.



Des parents européens

Suzann et Jacques Hauwaert
mariés depuis treize ans,
trois enfants

Suzann est anglaise. Jacques est français – son père, belge. Ils se sont rencontrés, quand ils étaient étudiants, dans un kibboutz. Elle ne parlait pas français et lui maîtrisait mal l'anglais. Il a passé deux ans en Angleterre et elle a poursuivi ses études en France. *« Ce qui nous a permis de mieux nous comprendre »*, précise Suzann. Puis elle est allée enseigner l'anglais à Varsovie, pendant que lui travaillait à Budapest, où ils ont décidé de se marier. *« Comme il était difficile de choisir entre la France et l'Angleterre, nos deux familles se sont rejointes à Budapest et tout le monde était content. »*

Puis Jacques, directeur financier dans une entreprise, a été envoyé aux quatre coins du monde... Avant qu'ils ne décident de venir se fixer en France, en 2007, avec leurs trois enfants. *« Notre aîné entrerait au collège, il fallait qu'on*



se stabilise un peu. » Ils vivent aujourd'hui dans un village près de Poitiers (Vienne). Ils ont un livret de famille français, leurs enfants des passeports anglais (*« pour l'instant »*, dit-elle) et ils sont bilingues. *« À la maison on parle anglais et à l'extérieur, français. Mais je me sens surtout européenne, précise Suzann. On a le sentiment d'appartenir à une grande communauté, de pouvoir bouger facilement d'un pays à l'autre. Nos enfants se sentent à l'aise en Europe. »*

C. L.